

# SEULE

Cie /TranS/ - Laurence Marthouret

Ensemble Court-circuit



Conception et chorégraphie : **Laurence Marthouret**  
| Musique : **Patrick Marcland** | Interprétation :  
**Angelique Pacchiotti** | Quatuor à cordes : **Ensemble**  
**Court-circuit** | Violons : **Alexandra Greffin-Klein**  
& **Sullimann Altmayer** | Alto : **Laurent Camatte**  
| Violoncelle : **Askar Ishangaliyev** | Création  
lumière et régie : **Eugénie Marcland** & **Cynthia**  
**Lhopitallier** | Réalisateur informatique musicale  
et ingénieur son : **Camille Giuglaris (CIRM)** |  
Durée : **50min**

## **ECRITURE CROISÉE ENTRE CHORÉGRAPHIE, MUSIQUE ET POÉSIE**

«Les mots qui vont surgir savent de nous des choses que nous ignorons d'eux»

René Char

## **LE RAPPORT AUX MOTS / LE RAPPORT AU CORPS**

SEULE est une recherche sur l'impact du langage et des mots dans le corps, donc dans notre être profond.

Dans l'immobilité du silence intérieur, les mots résonnent et se logent dans la matière même de la chair. Ils sont entendus et vus à travers le prisme du mouvement.

Dans cet effondrement, parfois, le corps reste seul, flottant dans l'espace immense de la nuit, suspendu.

C'est une réflexion sur la solitude comme un état universel et inéluctable de la condition humaine. Le langage comme tentative de rompre cette solitude.

SEULE serait, être avec soi même, dans son monde intérieur nourri par son propre imaginaire.

**«La solitude implique que, bien que seul, je sois avec quelqu'un (c'est à dire moi même).»** Hannah Arendt

## **QUEL LIEN CRÉER ENTRE LE LANGAGE DU CORPS, LA POÉSIE ET LE LANGAGE MUSICAL ?**

SEULE, c'est soi face à l'autre.

Dans cette relation du soi à l'autre, la danse dialogue avec un quatuor à cordes et une partition électronique.

L'électronique est comme un miroir de la pensée intérieure, une conversation avec soi-même. De ces digressions diverses de la pensée émerge l'univers intime de la chorégraphe et de l'interprète.

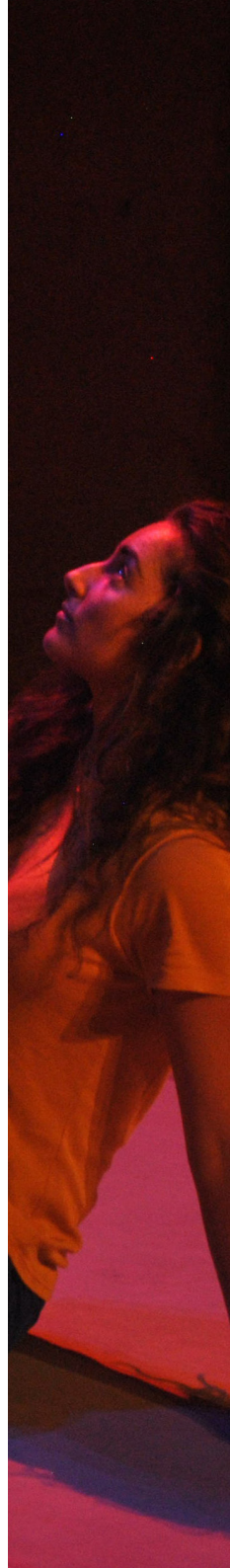
**Le quatuor incarne «les autres», les voix de tant d'hommes et de femmes qui nous ont traversé.e.s.**

## **LE RAPPORT À L'ESPACE**

L'ESPACE EXTERNE / L'ESPACE INTERNE

L'espace est appréhendé comme une matière à traverser avec une densité particulière, il devient palpable et partenaire de l'interprète.

Il s'agit d'explorer la notion d'espace interne, la conscience des volumes, le corps en trois dimensions et les connexions internes.



## **LE RAPPORT AU CORPS**

CONSCIENCE ET GRANDE PRÉSENCE À SOI MÊME.

Etre à la fois dans un enracinement et dans un «flotter» permanent.

Un corps tout en volume avec les lignes d'équilibre qui se déplacent.

Il s'agit avant tout d'une démarche de travail sur la perception. Une écoute totale, au cours d'allers-retours entre l'espace intérieur et l'espace extérieur.

Une démarche qui privilégie les sens avant tout. L'état de corps que je recherche est un état d'hyper-conscience du moindre geste.

Faire surgir l'intériorité. Être dans une forme de déambulation dans son propre imaginaire. Créer ainsi un espace poétique, un espace sensible.

Laurence Marthouret

## LA MUSIQUE

Les quatre musiciens accentuent par leur présence groupée la solitude de la danseuse.

Tantôt en contraste total, tantôt en osmose avec le mouvement, la musique doit constituer pour la danseuse un support presque physique sur lequel s'appuyer, s'opposer, tenter même de repousser cette présence parfois massive et puissante ou évanescence. Le quatuor devient en quelque sorte un être, une présence inévitable, l'autre.

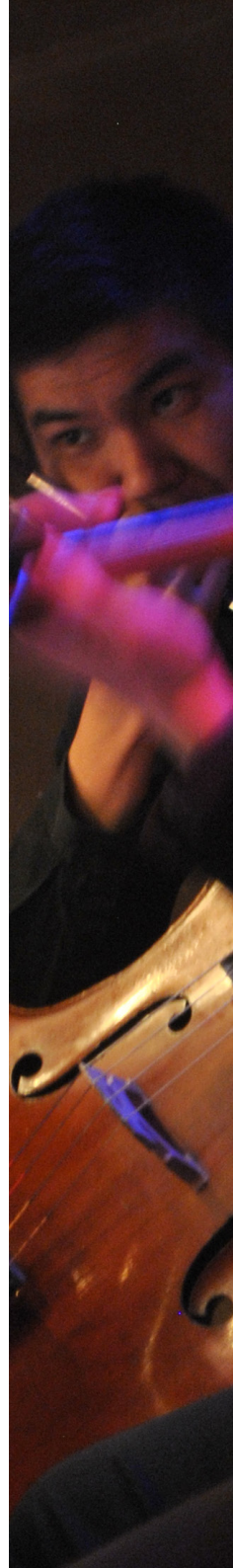
En alternance avec l'électronique ou bien en complète fusion avec celle-ci, passant du solo au tutti, un dialogue doit s'instaurer entre le quatuor réel et son fantôme déformé, désarticulé, diffracté comme à travers un prisme par l'électronique.

Les outils numériques employés visent à constituer une véritable scénographie sonore enveloppant l'interprète, par la spatialisation, l'amplification polyphonique et timbrale.

Par moments apparaît, comme à travers un miroir déformant, un autre quatuor, comme un écho lointain, un arrière-plan onirique, de la musique interprétée. L'ombre d'un souvenir ou une prémonition.

### Dispositif électronique

Le quatuor est amplifié de façon à fusionner avec l'électronique. Celle-ci est contrôlée par un des musiciens à l'aide d'une pédale permettant de déclencher les séquences et les effets pré-enregistrés.



## PRODUCTION

La Compagnie **/Trans/ Laurence Marthouret**

## CO-PRODUCTION

L'Ensemble Court-circuit, Paris | **Le CIRM Centre National de Création Musicale, Nice** | Le musée national Marc Chagall, Nice | **Le Centre National de Création Musicale Voce / CNCM Voce, Corse**

Avec le soutien de la **SPEDIDAM**, de la **Ville de Nice** et du **Conseil Départemental des Alpes Maritimes**.

## RÉSIDENCES DE CRÉATION

La Casa Musicale / CNCM Voce à Pigna, Corse  
Le Système Castafiore, Grasse

La compagnie est en résidence permanente à **L'Entre-Pont**, Le 109, Nice.

Création le 30 novembre 2019 au musée national **Marc Chagall** pour l'ouverture du **Festival Manca « La Quarantième ! »** (CIRM).



# CALENDRIER DE DIFFUSION

## LE 16 NOVEMBRE 2019

Avant-première à L'Auditorium de Pigna (Corse)  
au [Centre National de Création Musicale Voce / CNCM Voce](#)

## LE 30 NOVEMBRE ET 1ER DÉCEMBRE 2019

Création pour l'ouverture du festival Manca - Cirm  
au [musée national Marc Chagall](#), Nice

## LE 21 NOVEMBRE 2020

[Théâtre Francis Gag](#), Nice







1961, huile sur toile) / Cycle du Message Biblique, musée national Marc Chagall, Nice. © ADAGP, Paris, 2020

# LAURENCE MARTHOURET

## CHORÉGRAPHE

Formée au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP), elle y suit le cursus d'études supérieures en écriture et analyse du mouvement notation Laban auprès de Jacqueline Challet-Haas et étudie les fondamentaux de la technique d'analyse du mouvement Laban-Bartenieff avec Marie-Christine Gheorghiu.

Elle complète sa formation d'interprète en Release Technic avec les membres de la Trisha Brown Dance Company : Greg Lara, Shelley Center et Irène Ultman.

Elle est ensuite interprète dans la compagnie de Myriam Gourfink et collabore avec l'informaticien Frédéric Voisin à la création d'un logiciel de composition chorégraphique " LOL " construit à partir de l'analyse fonctionnelle du mouvement dansé du système de Notation Laban.

Elle crée ensuite sa compagnie /TranS/ (au-delà de...) et y développe sa démarche personnelle où elle met en jeu le corps dans un environnement spécifique, intégrant la technologie et l'image. Elle expérimente les rapports avec la musique dans des collaborations fréquentes avec des compositeurs de musique contemporaine.

## OEUVRES INTERACTIVES

### Proposition 2

créée en 2002 pour la Villette Numérique à la Cité des Sciences et de l'Industrie Paris, dans le cadre de l'exposition Digt@rt. Collaboration avec Anne Sedes.

## Espaces Sensibles

présentée au Palais de Tokyo en 2005 pour le festival «Portées à l'écran» puis au Centre de création numérique le Cube-Art 3000, collaboration avec Anne Sedes. Avec le soutien du DICRÉAM (CNC) et de l'ADAMI.

## Monade

2008-2011 - collaboration avec le compositeur Patrick Marcland, pour une danseuse dans un dispositif visuel et musical interactif a été présentée au Centre de création numérique le Cube-Art 3000, aux festivals Musica (Strasbourg), Manca (CIRM-Nice) et le festival Musica Electronica Nova à Wroclaw. Avec le soutien du DICRÉAM (CNC).

## Meltem (2015)

Conception, chorégraphie et réalisation vidéo Laurence Marthouret, création musicale Patrick Marcland. Meltem est une écriture subtile entre la danse, la musique et l'image (co-produite par le CIRM Centre National de Création Musicale à NICE a été créé en 2015 au KLAP pour le Festival Les Musiques du GMEM Centre National de Création Musicale à Marseille). Avec le soutien du Conseil artistique à la création de la Région «Provence Alpes Côte d'Azur», du DICRÉAM (CNC) aide à la production, La Ville de Nice et de la SPEDIDAM.

## At Home ou Les liens invisibles (2017)

Pour deux danseuses et deux musiciens est une réflexion sur la relation à l'autre, au monde et à l'idée du foyer comme élément fondateur de cette relation. Créée au Forum Jacques Prévert, Centre régional de Développement Culturel, (Carros 06).



### Trans (2000) et Origine (2010-2013)

Le corps est immergé dans un environnement spécifique et devient le partenaire du danseur. C'est une réflexion sur l'importance de l'environnement dans la vie comme dans l'acte de création.

## PATRICK MARCLAND



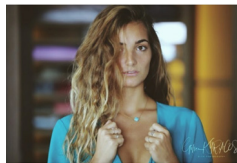
Né à Paris, réside maintenant à Nice. Il a fait l'essentiel de ses études musicales à l'Ecole Normale de Musique de Paris (guitare classique, harmonie, contrepoint, fugue) avant de suivre l'enseignement de Claude Ballif et de Max Deutsch (disciple de Schoenberg) en composition.

Il a reçu le Prix Georges Enesco de la Sacem et écrit des oeuvres pour diverses formations allant du solo à l'orchestre. Il a reçu des commandes de l'Etat et de nombreuses institutions comme Ensemble Itinéraire, Ensemble Intercontemporain, Musique Oblique, Musicatreize, Orchestre des Pays de la Loire, Philharmonie de Lorraine, Maîtrise de Radio France, Ircam, Orchestre National de France, Percussions de Strasbourg, Ensemble C Barré, etc.. Son opéra Mazeppa, commande du Festival Printemps des Arts de Monaco, a été créé en 2017.

### COMPOSITEUR

Il a écrit de nombreuses partitions originales pour la danse pour différentes chorégraphes telles que Odile Duboc, Nadine Hernu, Susan Buirge, Elisabeth Schwartz, Laurence Marthouret.

## ANGELIQUE PACCHIOTTI



### INTERPRÈTE

A suivi la formation professionnelle du danseur en danse contemporaine auprès de Bruno Caprioli et Brigitte Cantrelle. Elle poursuit sa formation sous forme de stage auprès de différents danseurs et chorégraphes : Corinne Lanselle, Peter Mika, Théo Lowe de la compagnie Akram Khan, Jeremy Lepine, Julien Desplantez et Johanna Henritius. Après une première expérience avec les compagnies Horizon, Extravaganzia et Tene, elle intègre la Cie/Trans/ Laurence Marthouret en 2019 pour une reprise de rôle pour la pièce “At Home” et la création du solo “Seule”.

## SULLIMANN ALTMAYER

### VIOLON

Né en 1981, Sullimann Altmayer commence le violon à l'âge de six ans. Il poursuit ses études au conservatoire supérieur de Paris-CNR, où il obtient un premier prix de violon en 1999. Il est admis ensuite dans le département soliste chez Bertrand Cervera, et dans la classe de violon solo de Luc Héry. En 1998, il fonde le Trio Con Fuoco dans la classe de Paul Boufil. Il se perfectionne avec Véda Reynolds, Eric Le Sage, Paul Meyer, György Kurtág, Gabor Takacs, et Mstislav Rostropovitch. En 2002, il est admis à la Musikhochschule de Bâle (Suisse) dans la classe de Raphaël Oleg pour un solistendiplom.

De septembre 2008 à juin 2010, il se perfectionne à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Belgique, dans la classe du quatuor Artémis. Depuis 2011, il est un membre régulier de l'ensemble les Dissonances de David Grimal. En 2011-2012, il fait partie du Quatuor Elysée, et en 2013 il rejoint pour deux années le quatuor Strada, en compagnie de François Salque, Lise Berthaud et Pierre Fouchenneret...

## ASKAR ISHANGALIYEV



### VIOLONCELLE

Askar Ishangaliyev est né en 1985 à Almaty au Kazakhstan, où il commence l'étude du violoncelle à l'âge de 7 ans. Ce dernier décide de poursuivre ses études en France après avoir obtenu le diplôme secondaire de l'école de Musique K.Baiseitova avec la mention " Exellent ", et remporte le premier prix du 24ème Concours National de Musique à Almaty ainsi que le prestigieux " Prix du Président " en 1999.

Il entre ainsi dans la classe de Philippe Muller à Aulnay Sous-Bois, avant d'entrer au CNSM de Paris où il reçoit les enseignements de Jean-Marie Gamard et Jérôme Pernoo et obtient le Diplôme de Formation Supérieure avec mention très bien. En 2013 Askar y obtient le Diplôme d'Artiste Interprète en Répertoire Contemporain et Création.

Très impliqué dans la défense du répertoire contemporain, Askar Ishangaliyev travaille avec des musiciens tels que Pierre Boulez, Mauricio Kagel, Peter Eötvös, Michaël Lévinas, Bruno Mantovani, Martin Matalon ou Heinz Holliger et est depuis 2008 le violoncelle solo de l'ensemble Le Balcon.

## ALEXANDRA GREFFIN- KLEIN



### VIOLON

Née en France dans une famille de musiciens, Alexandra Greffin-Klein entre en 1997 au Royal College of Music de Londres dans la classe de Felix Andriewsky, où elle obtient ses diplômes de soliste en 1999 et 2000. Passionnée de musique de chambre, elle effectue un troisième cycle de quatuor à cordes à la Hochschule de Bâle dans la classe de Walter Levin et approfondit son apprentissage auprès de Günter Pichler (quatuor Alban Berg) et de György Kurtag qui dira d'elle : " Alexandra est une violoniste de grand talent, ainsi qu'une



magnifique chambriste, d'une grande profondeur artistique. Elle est une musicienne complète d'une extrême finesse “.

En 2002 elle rejoint le quatuor Benaïm et reçoit moins de deux ans plus tard de nombreux prix internationaux, parmi lesquels les 3ème Grand Prix du concours international de l'ARD à Munich et du concours international de quatuor à cordes de Bordeaux, ainsi que le Grand Prix du Mozarteum à Salzbourg.

## LAURENT CAMATTE



### ALTO

A l'issue de ses études au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris (alto et analyse musicale), Laurent Camatte intègre l'Ensemble 2e2m dont il est soliste de 1999 à 2010. Il se produit également au sein de nombreux ensembles tels que l'Ensemble InterContemporain, Multilatérale, Accroche-notes, Musicatreize ou encore l'Orchestre de chambre Pelleas dont il est un des membres fondateur. Depuis 2005 il est l'alto solo de l'Ensemble Multilatérale et il rejoint l'ensemble Court-circuit en 2016.

Laurent Camatte travaille en étroite collaboration avec de nombreux compositeurs tels que Betsy Jolas – dont il créé Ruht Wohl (dédié), Well met, Sur Do et Femme en son jardin, Gyögy Kurtag, Pascal Dusapin, Martin Matalon, Michael Lévinas, Jacques Lenot, Samuel Andreyev... Plusieurs d'entre eux écrivent pour lui.

Parmi ses principaux enregistrements citons Moving de Samuel Andreyev (Karthés 2016), B for Betsy oeuvres pour alto de Betsy Jolas (Hortus 2012), Chiaroscuro, Erinnern als Abwesenheit III de Jacques Lenot (Intrada 2011), Trio à cordes et Quintette avec Clarinette de Betsy Jolas (Accord 2006).

# ENSEMBLE COURT- CIRCUIT

**Philippe Hurel**, direction artistique

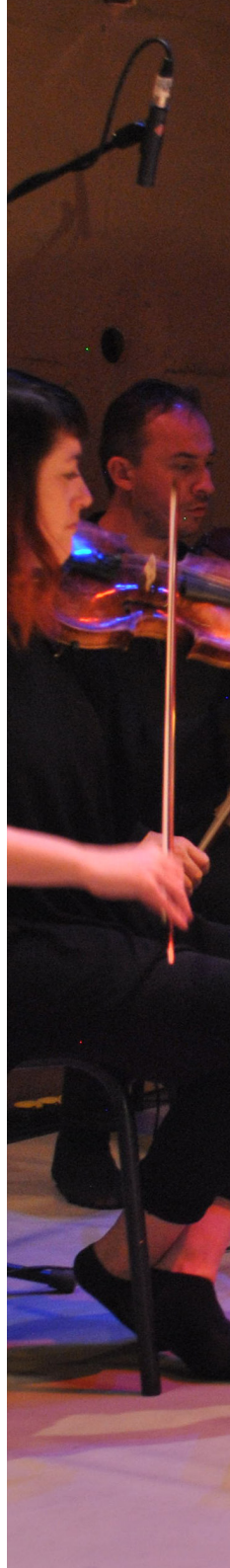
**Jean Deroyer**, direction musicale

Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991. Ensemble «créé par un compositeur pour des compositeurs», Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale.

Son engagement fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive. Court-circuit s'implique dans des projets pluridisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques, l'ensemble crée des opéras de chambre en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord (The Second Woman – Grand Prix de la critique 2011 – et Mimi, opéras de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent) et l'Opéra-Comique (La princesse légère, opéra de Violeta Cruz mis en scène par Jos Houben – création 2017). Court circuit affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec les conservatoires d'Ile-de-France. En 2012, l'ensemble s'implante dans les Hauts de-Seine. En 2014-15, il est en résidence au Conservatoire de Gennevilliers, avant d'être accueilli à partir de 2015-16 en résidence pluriannuelle au Théâtre de Vanves.

La discographie de Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements. Plusieurs fois Coup de coeur de l'Académie Charles Cros, ces CDs ont été distingués par de nombreuses récompenses (Choc du Monde de la Musique, Diapason d'or, 10 de Répertoire...).

L'ensemble Court-circuit est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI). Son action est financée par la Région Ile-de-France dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle. Il reçoit également le soutien, de la SACEM, de la SPEDIDAM.



# COMPAGNIE /TRANS/

La compagnie de danse contemporaine /TranS/ (au sens de «au-delà de», «à travers») créée en 2000, s'installe à Nice en 2011. Autour de la fondatrice Laurence Marthouret d'autres auteurs s'associent aux projets (compositeurs, musiciens, scénographes, artistes visuels et développeurs multimédias).

La compagnie /TranS/ développe principalement un travail sur l'interaction entre la danse, la musique et le numérique. Elle privilégie un travail d'écriture et de recherche de processus de composition lui permettant d'ouvrir de nouveaux champs d'expérimentation. Sa démarche est une exploration perpétuelle du corps et des perceptions. Un questionnement et une réflexion sur la posture/imposture de l'humain dans le monde.

En 2016 elle intègre en tant que cie gestionnaire le Collectif «l'Entre-Pont» à Nice sur le site du 109, Pôle de cultures contemporaines : lieu pluridisciplinaire pour la création contemporaine.

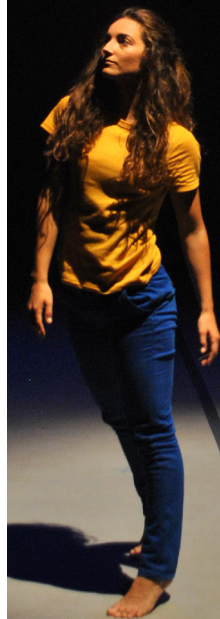
Elle oeuvre pour le développement de la culture chorégraphique contemporaine sur le territoire en créant des liens entre la création, la transmissions des savoirs, et le rapprochement des différents publics. La compagnie initie et produit un festival de danse

contemporaine Les Inclassables afin de créer une synergie entre les artistes et des liens avec les habitants de ce territoire prioritaire.

Elle collabore au projet participatif «99 femmes» impliquant plus de 200 femmes des quartiers prioritaires de Nice Est aux quartiers favorisés. Un projet d'écriture du réel, production Entre-Pont, fondé sur l'engagement et la mixité sociale.

Depuis sa création en 2000, l'association /Trans/ a bénéficié du soutien et de la collaboration de différentes institutions pour ses créations : le Centre National de la Danse (prêt de studio), le Centre de recherche en Informatique et Création Musicale (CICM) de l'Université Paris VIII, le Conseil Général de Seine et Marne (Act'Art), l'Afaa, l'Adami, le DICRÉAM (CNC) aide à la maquette et à la production, le Centre de Création Numérique Le Cube (93-Issy-les-Moulineaux), le Centre National de Création Musicale Césaré (Reims), Le CIRM-Centre National de Création Musicale (Nice), Le Centre National de Création Musicale Voce (Corse), MFA (Musique Française d'Aujourd'hui), le soutien du Conseil artistique à la création de la Région «Provence Alpes Côte d'Azur» CAC Musiques Savantes et la SPEDIDAM.

Depuis 2015 la compagnie /Trans/ est soutenue pour son fonctionnement par le Conseil Départemental des Alpes Maritimes et par la Ville de Nice.



# CONTACTS ARTISTIQUES PRODUCTION ET DIFFUSION

## Cie /TranS/ Laurence Marthouret

Chez L'Entre-Pont, Le 109  
89 Route de Turin 06300 NICE

## Laurence Marthouret

06 17 45 21 11  
cie.trans.lm@gmail.com

## Patrick Marcland

06 03 69 70 19  
pm@patrick-marcland.fr

## DIFFUSION Anaïs Loyer

06 73 68 02 67  
production.diffusion.cie.trans@gmail.com

<https://trans-lm.jimdo.com>

## Crédits photos

Frédéric Pasquini et Cynthia Lhopitallier



VILLE DE NICE

